

LE GYPAETE BARBU EST DE RETOUR

Nicoletta APERE -Patrizia RIZZO

È TORNATO il GIPETO



Dopo quasi un secolo di assenza,
sulle montagne della Valle d'Aosta ritorna
il più grande uccello delle Alpi, "le Casseur d'os"

Relatori e commentatori:

JURG PAUL MULLER
Direttore del Museo
della Natura
del Cantone dei Grigioni,
Svizzera

JACKIE RIMPAULT
C. COTON
Progetto reintroduzione
del Gipeto, Annecy,
Francia

Venerdì 13 marzo 1992

ore 14,30 proiezione per gli studenti

ore 21,00 proiezione e conferenza

Cinema Giacosa - Aosta
Ingresso libero



Regione Autonoma Valle d'Aosta - Assessorato dell'Ambiente, Territorio e Trasporti

Servizio Tutela dell'Ambiente
Service de Protection de l'Environnement

Après une absence de presque cent ans, ce grand oiseau à la taille impressionnante fréquente à nos nouveaux nos montagnes.

On lui a dédié une conférence organisée par le Service de Protection de l'Environnement de l'Assessorat Régional de l'Environnement, du Territoire et du Transport le 13 mars 1992 au théâtre Giacosa d'Aoste.

A cette rencontre ont participé l'Assesseur à l'Environnement M. Renato Limonet, le directeur du Service Protection de l'Environnement M. Nicola Tartaglione, M. Marco Borre des Services Forestiers, le directeur du Musée de la Nature du Canton des Grisons (Suisse) M. Jurg Paul Muller et MM. Jackie Rimpault et Christophe Coton de l'APEGE⁽¹⁾ Annecy (France).

Au moyen de films et diapositives ils ont illustré au public très nombreux le projet de réintroduction du Gypaète dans les Alpes.

Grâce à ce projet ce vautour, dont le dernier exemplaire présent en Vallée d'Aoste avait été tué en 1913⁽²⁾, a fait sa réapparition dans notre région. On a signalé sa présence dans les trois dernières années surtout dans la zone du Parc National du Grand Paradis (44 observations entre le 12 juillet 1989 et le 1er novembre 1991). D'autres apparitions ont été communiquées en 1992.

Il est donc très important de communiquer la présence du Gypaète si vous avez la chance de le

rencontrer avec vos élèves. Utilisez la fiche d'observation ci-jointe, mise au point par l'APEGE, et renvoyez-la au Service de Protection de l'Environnement de l'Assessorat régional de l'Environnement, du Territoire et du Transport: 1, rue Cerise - 11100 AOSTE AO - Téléphone: 0165-23.81.07.

Pour en savoir plus, nous vous proposons une fiche scientifique de l'animal et des informations sur sa réintroduction dans les Alpes tirées de "Le Gypaète barbu: Les Alpes retrouvées" document réalisé par l'APEGE (France).

Pourquoi ne pas chercher de susciter l'intérêt et la curiosité des enfants vers cet oiseau si longtemps méconnu?

(1) Agence pour l'Etude et la Gestion de l'Environnement.

(2) Vous pouvez observer cet exemplaire empaillé au Musée de Sciences Naturelles de Saint-Pierre.

CARTE D'IDENTITE

Nom commun: Gypaète barbu

Dimorphisme sexuel: nul, mâle et femelle identiques

Nom scientifique: Gypaetus barbatus

Territoire: 200 à 400 Km²

Etymologie: du grec gyps, Vautour et du latin aetus, Aigle barbatus, barbu

Accouplement: novembre à décembre

Habitat: régions montagneuses entre 700 et 2500 mètres

Ponte: décembre à février

Couvaison: 52 à 58 jours

Envol: 110 jours après éclosion

Poids: 5 à 7 Kg.

Adulte: 7 ans

Envergure: 2,70 mètres

Longévité: 40 ans en captivité

LE GYPAETE BARBU

Légende et réalité

Dans la longue liste des animaux qui ont été victimes d'une modification de leur habitat ou exterminés par l'homme, figure le Gypaète barbu. Derrière ce nom quelque peu barbare, se cache un Vautour qui fréquentait nos montagnes voici moins d'un siècle.

Sa taille impressionnante, 2,70 mètres d'envergure (plus gros que l'Aigle royal), son iris bordé d'un cercle rouge sang et sa prédilection pour les cadavres ont façonné dans l'imagerie populaire la silhouette d'une bête terrifiante qui attaquait troupeaux et enfants.

Il fallait éliminer ce démon par tous les moyens et l'amélioration au cours du 19^e siècle, des armes à feu et des poisons a eu raison de lui. A ces attaques directes, il faut ajouter la raréfaction des ongulés de montagne dont les cadavres assuraient une partie de son alimentation.

Nous savons maintenant qu'il est totalement inoffensif pour l'homme, les troupeaux et la faune sauvage.



Régression de l'aire de répartition du Gypaète barbu

- Distribution en 1850
- Actuellement
- Répartition des oiseaux réintroduits (1986-1991)

Au début des années 70, tous les rapaces bénéficient enfin d'une protection totale.

Les populations d'ongulés sauvages (Chamois, Bouquetin principalement) sont en constante augmentation.

Le pastoralisme n'est plus en régression dans les Alpes du nord.

Tous ces arguments pesèrent en faveur de la réintroduction de ce grand vautour.

Réintroduction, un pari sur l'avenir

Dès le début du siècle, différents spécialistes ont envisagé son retour. Mais une telle réintroduction à l'échelle européenne n'avait jamais été tentée.

Pour la mener à bien, une collaboration internationale réunissant l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie et la Suisse, s'avéra indispensable. Mise en place en 1978 sous l'égide du WWF,

son objectif fut la recolonisation de l'ensemble des Alpes par le Gypaète barbu.

L'APEGE est le maître d'œuvre pour les Alpes françaises et les régions limitrophes.

Un premier problème se posa alors: où trouver les oiseaux nécessaires aux lâchers?

Afin de ne pas affaiblir les populations sauvages, un programme d'élevage à partir de Gypaètes captifs a été élaboré.

Dans un premier temps, tous les jeunes nés en captivité furent gardés pour la reproduction.

Plusieurs centres d'élevage ont été ainsi mis en place, le plus important se trouvant à Vienne, en Autriche.

L'objectif de la seconde étape fut de déterminer les sites les plus favorables.

Après étude des différents facteurs écologiques et humains, le massif du Bargy en Haute-Savoie (France) et la Haute-Vallée de Rauris (Autriche) parurent les mieux adaptés.

La réintroduction débuta en 1986 par une expérience pilote en Autriche. Dès l'année suivante, les lâchers se firent simultanément en Autriche et en France.

La technique consiste à placer, dans une aire spécialement aménagée, des jeunes de 90 jours. Ils sont alors capables de s'alimenter sans leurs parents mais ne volent pas encore. L'envol se fait vers 120 jours. Dès l'âge de 6 mois (à la fin de l'été), ils deviennent autonomes, et abandonnent d'eux-mêmes le point de nourrissage installé à leur intention.

Le Gypaète, un vautour à part entière

Le Gypaète barbu, avec ses 2,70 m d'envergure, est le plus grand oiseau d'Europe. Sa taille liée à son faible poids (environ 6 kg) en fait un excellent voilier.

En quête de nourriture, il vole près du relief.



C'est là que vous pourrez le rencontrer.

Lorsque vous le verrez survoler avec insistance un troupeau de moutons ou une harde de chamois, ce n'est pas pour enlever un agneau. Le Gypaète, éboueur des Alpes, est seulement à la recherche de quelques cadavres.

Une autre de ses particularités est son régime alimentaire, composé de 70% d'os.

Il n'est adulte qu'à 7 ans.

Cela transforme cette réintroduction en opération de longue haleine.

Les premiers lâchers ont débuté en 1986. Il nous faudra toutefois poursuivre cet effort durant de nombreuses années avant que des Gypaètes nichent à nouveau dans les Alpes. Les oiseaux réintroduits se sont rapidement adaptés à la vie sauvage.

Ceci nous permet d'être confiants quant au devenir de cette action de protection.

Suivez avec nous les déplacements des Gypaètes

La carte ci-dessus montre la zone colonisée par les Gypaètes déjà lâchés.

Vous pouvez suivre leur progression sur MINITEL 3614 ALPNATUR, et aussi nous joindre si vous avez la chance d'observer l'un de ces oiseaux.

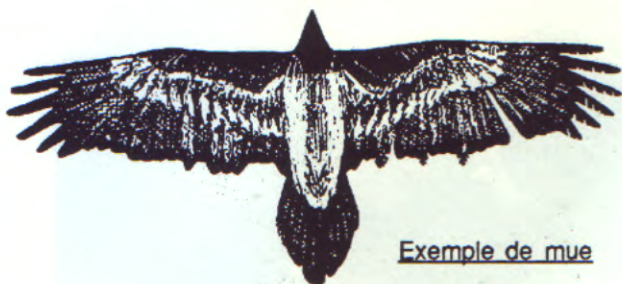
Pour faciliter leur identification, nous procédons à la décoloration de quelques plumes des ailes ou de la queue.

Nous tenons des fiches d'observation à votre disposition.

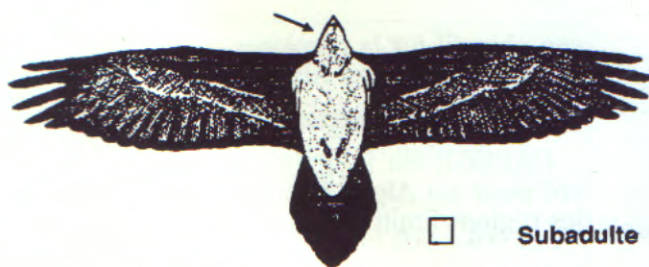
Pour tous renseignements:
APEGE/DDAF,
Cité Administrative,
rue Dupanloup,
74040 ANNECY,
Tél. 50.51.08.12 ou 50.88.42.79.

Texte:
C. COTON
R. ESTEVE

OISEAUX VUS DE DESSOUS



Exemple de mue



Subadulte

COCHER LA SILHOUETTE RECONNUE



Immature

La coloration et l'évolution de la mue sont sujettes à de nombreuses variations.



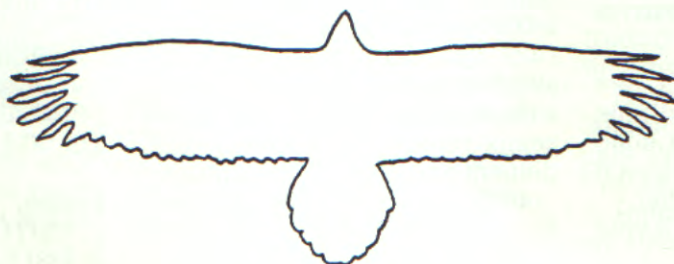
Immature



Juvenile

Vue de dessous

Vous pouvez aussi annoter et flécher les autres caractéristiques du plumage sur la silhouette ci-dessous : trace de mue, plumes manquantes. Essayez d'apprécier les teintes et contrastes du plumage



Remarque particulière : si possible joindre photocopie de carte avec trajet de l'oiseau

